

CAMINO

N° 61 SEPTEMBRE 2007

Cyber-bulletin international d'information
du pèlerin et du randonneur
bulletinCamino@aol.com

**Pensez à imprimer camino pour votre
lecture dans les transports en commun !**

Pour les amateurs d'art, l'exposition
"virtuelle", Tableaux (aquarelles,
acryliques...) sur le thème du Camino
Frances.à voir sur le site
<http://photos.chemin-compostelle.info>

WEEK-END D'ENTRAINEMENT AU CAMINO PRES DE LA FRONTIERE FRANCO-BELGE

29-30 SEPTEMBRE 2007

Où: près de Couvin (Belgique) à 20kms de Rocroi (France)

Une occasion unique pour vous entraîner ou vous tester, avec sac à dos
(rempli comme pour aller à St Jacques).

Programme : *Vendredi 28 Septembre:* rendez-vous sur place à 19h30
Samedi 29 septembre: départ à 8h30 pour +/- 25km, avec pique-nique à
prévoir, comme sur le "Camino". Le soir : repas à préparer au gîte. Table
ronde "Camino": récits des 2 pèlerins organisateurs et conseils aux futurs
pèlerins. *Dimanche 30 septembre:* départ à 8h30 pour +/- 15km, repas
"pique nique" et retour vers son domicile.

Logement: dans un gîte **Bagages recommandés :** sac à dos rempli
comme pour aller à Compostelle **Budget :** frais à partager par les
participants. **Pour plus d'informations :**

guy.gautier@belgacom.net p.gaulon@skynet.be

Bonjour, Nous sommes de fidèles lecteurs, depuis plusieurs années, du Camino. Nous nous permettons de le faire aujourd'hui pour vous apporter ce témoignage : Nous sommes rentrés hier soir de notre randonnée annuelle sur le Chemin de Compostelle. Cette année, nous avons cheminé de St Jean Pied de Port à Santo Domingo de la Calzada. Comme chaque année, nous avons fait de belles rencontres. Ce message vous est adressé pour vous parler de Huberta et Arno : Gîte l'Esprit du Chemin à St Jean Pied et de Caroline qui assure le portage de bagages et le retour de pèlerins entre St Jean Pied de Port et Sto Domingo de la Calzada (environ). Nous avons été très sensibles à la qualité de l'accueil que nous ont réservé Huberta et Arno dans leur gîte. La soirée nous a permis d'échanger avec les autres pèlerins. L'ambiance était particulièrement agréable. Cette étape a été un vrai bonheur. Quant à Caroline, nous avons fait appel à ses services pour nous assurer le retour de Najéra à St Jean Pied de Port. Très professionnelle, elle est arrivée au RDV à l'heure prévue. Le parcours s'est passé de façon très agréable en échangeant sur le Chemin, la région etc... Elle nous a déposé un peu avant l'heure annoncée à St Jean Pied de Port. Tout cela avec une conduite parfaite. Bref, n'hésitez pas à vous arrêter chez Huberta à Arno et à faire appel aux services de Caroline
Merci encore à eux Et à l'an prochain sur le Chemin ! Béatrice, Suzanne, Chantal et Jacques.

La **rédaction de votre bulletin préféré** recherche des photos libres de droits sur la voie d'Arles entre Anglés, Boissezon, Viviers les Montagnes... (Eglises, monuments, campagne, pèlerin marchant de dos, cœur de village, forêt...) bulletincamino@aol.com Merci de votre aide !!

Premières Rencontres de l'Hôtel-Dieu au Puy-en-Velay « Sur les Chemins de Saint- Jacques-de-Compostelle »

Du 27 au 30 septembre 2007 sera célébré, au Puy-en-Velay, le 20^e anniversaire des Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe, et spécialement des Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle, le premier d'entre eux. De nombreux événements sont prévus : colloque européen, marches, spectacles, expositions, scénographies de rue. Un salon du livre se tiendra où écrivains, photographes et artistes dédicaceront leurs ouvrages et participeront à des rencontres. Parmi eux : Luc Adrian, Yvon Boëlle, Jean-Claude Bourlès, Eliane Bouvier, Marie-Virginie Cambriels, Ji Dahai, Gaële de La Brosse, Léonard Leroux, Bernard Ollivier, Sylvain Tesson. Rens. et inscriptions : Office de Tourisme de la Communauté d'agglomération du Puy-en-Velay – Tél. : 04 71 09 38 41
E-mail : info@ot-lepuyenvelay.fr

Site Internet : www.ot-lepuyenvelay.fr

J'ai été hospitalier à Vaylats (couvent) une des meilleures étapes réparatrices du chemin du Puy (avis personnel et des pèlerins qui y ont séjournés) et là j' ai vu et manger avec soeur Marie-Marcellin + de 100 ans, qui m' a surpris par sa bon humeur, son esprit toujours aussi vif, elle fait toujours du crochet sans lunette, se déplace lentement mais sans aide; pour son anniversaire, devant les responsables religieux et civils, sa famille, elle a pris le micro pour les remercier et discourir sans préparation et sans papier. Je me permets de vous envoyer l' article de presse, et celui de soeur Jean Gabriel (soeur supérieure de Vaylats) de cet événement, si vous pouvez vous en servir et faire paraître un article dans un prochain camino. Le soir les pèlerins mangent avec les soeurs, tous apprécient ce repas en commun Amicalement
Michel Lunardi (association saintaise)

Je rentre du chemin entre Condom et St Jean-pied-de-port j'ai perdu en date du 15 août 2007 mon crédencial à Air sur Adour et celui-ci à été tamponné à la cathédrale de cette ville à l'accueil pèlerins le soir même. Il est inscrit au nom de Julien Delcoigne Belgique étant donné que je ne sais si l'adresse y est mentionnée je vous demanderai si possible de bien vouloir lancer cet appel dans votre prochain Bulletin et serai attentif à la lecture des prochains N° de voir si une personne se manifeste. Merci à tous les pèlerins pour leur aide précieuse !!. Julien DELCOIGNE

Nature...

Le Chemin nous offre : une liberté à nulle autre pareille, des rencontres totalement inattendues et impossibles ailleurs, et aussi la nature...

Il y a des moments où tu as le souffle coupé par sa beauté, par son harmonie que tu perçois par tous tes sens. C'est une beauté tranquille et apaisante. Ça peut être un ruisseau traversant un pré, un sentier cheminant entre les arbres... C'est toi qui choisis. Ce n'est pas l'admiration d'un paysage grandiose cité dans tous les guides du monde et reproduit à des millions d'exemplaires. C'est une perception fugace, mais qui n'appartient qu'à toi. Qui se compose de la brise matinale, des odeurs, des sons, de l'élasticité du sol et de la vue bien évidemment. Tu es immergé dedans, dans une osmose totale avec elle.

Fugace au point où si tu essayes de la fixer avec ton appareil photo, qui te promets plusieurs millions de couleurs, tu vas vers une cruelle déception. Comme ce peintre qui veut faire le portrait d'une pomme. Non, fais comme Picasso, mange-la. Mais avant hume-la, roule-la entre tes mains, puis mange-la jusqu'au trognon, les pépins compris. L'unique outil capable de l'enregistrer, c'est toi.

Et cette nature n'est pas immobile. Surtout si tu chemines au printemps. D'un jour à l'autre tu vois comment elle évolue. Parfois même elle peut marcher à reculons au gré de ta progression à travers les altitudes et les microclimats.

Et curieusement tu peux la revivre quand elle commence à te manquer, au moment de retour. Tu la vois défiler à toute allure derrière les fenêtres de ton TGV, ton autobus, ta voiture et tu ne la reconnais plus du tout. Et tu n'aspères qu'à y plonger à nouveau à recommencer à en faire partie. Donc tu décides de revenir, et tu reviens... André Dehnel.

Septembre 2000 (Texte proposé par M. Gerald Béhuret)

...Un départ dans la nuit fraîche pour une très belle journée combinant les difficultés et la beauté... Depuis hier tout le monde parlent des 10 premiers Km qui vont nous monter à 1500 mètres d'altitude vers la bien connue « Cruz de Ferro » très symbolique du Camino.

Cette ascension pénible est un des grands souvenirs de ce voyage dont le vécu est difficile à traduire. Il faut s'arrêter de temps en temps pour oublier la fatigue et profiter d'un soleil qui se lève sur des cols un peu pelés. L'absence d'arbre donne au paysage une sensation de dénuement et d'humilité. Aucune maison à perte de vue pas de trace de vie et d'un seul coup les ruines de Foncebadon qui nous transporte au XIIe siècle. Le pèlerin a vraiment l'impression de traverser le moyen-âge. La longue rue du village est à l'évidence le Camino lui-même, il est facile de s'imaginer son importance pour le pueblo... L'ermite Gaucelmo qui arpenta ces rues pourrait très bien m'apparaître au coin de cette grange... ! Dans un tel décor, qui serait le plus anachronique des deux... ?

Encore un effort et j'arrive à la « Cruz de Ferro » 1504 m d'altitude. C'est un endroit très ordinaire un énorme tas de pierre avec un poteau de cinq mètres planté au milieu et au sommet une simple croix en fer de 50 cm. L'origine de ce tas de pierres est curieuse, en fait, quand un pèlerin ajoute sa pierre au monticule, il perpétue une tradition millénaire antérieure à la romanisation. Ces tas de pierres, qui servaient souvent de limites territoriales, étaient appelés par les romains : « montes de Mercurio » Ici, en installant la croix, c'est l'ermite Gaucelmo qui christianisa le monument bizarre dont personne ne semble vraiment connaître l'origine...

« Coeur à Coeur » [Bernard.DILLON at wanadoo.fr](mailto:Bernard.DILLON@wanadoo.fr) (non publié)

Nouveau ! A Espalion (12, Aveyron) un nouveau gîte d'étape ouvert toute l'année !
La halte Saint-Jacques, 8 rue Dr Trémolières (au pied du vieux pont). Tel : 05 65 66 35 61.
[lahaltesaintjacques at hotmail.com](mailto:lahaltesaintjacques@hotmail.com)

Chers pèlerins, lecteurs de « Camino »,

Comme vous le savez sans doute, le Camino Francés (de Saint-Jean-Pied-de-Port à Santiago), est de plus en plus encombré et notre cher Chemin est victime d'un succès dû à la sur médiatisation dont il fait l'objet. Les effets pervers de cette sur médiatisation commencent déjà à se faire sentir...

En effet, savez-vous qu'il vous sera à présent de plus en plus difficile de trouver des hébergements qui pratiquent encore le « donativo » ? Ce n'est pas parce que l'accueil fait avec le cœur se perd, non, c'est parce que trop de « pèlerins » confondent « donativo » (accès libre de don) avec gratuité et une des conséquences directe de cette « erreur de jugement » est que certains refuges qui proposaient un coin cuisine ont dû les fermer faute de revenus pour les entretenir !

Que devient alors nos compagnons pèlerins aux ressources limités, ce sont eux les premières victimes de ces abus...

Nombreux sont les pèlerins qui regrettent le changement d'esprit dont est victime le chemin mais ce changement est peut-être simplement dû au trop grand nombre de cheminants qui sont chaque année plus nombreux à emprunter celui-ci.

Heureusement, il est possible que les choses changent ! En effet si l'on peut dire, tous les chemins mènent à Compostelle et en Espagne, de nombreux autres chemins existent tous chargés d'histoire et tous balisés !...

Il suffit juste de les faire connaître et c'est ce que tente de faire Gérard Rousse dit Gérard du Camino. En effet, en plus de continuer à faire vivre son site :

<http://perso.orange.fr/gerard-du-camino/>, chaque année Gérard reprend son bâton de pèlerin pour découvrir d'autres chemins et ainsi en :

- **2006**, il vous proposa le guide du chemin de l'Intérieur (de Irun à Burgos par le tunnel de San Adrian).
- **2007**, c'est le guide du chemin du Portugal qu'il vous invite à découvrir (de Lisbonne à Santiago via Fatima – Santarem – Coimbra – Porto et Barcelos).
- **2008, dès le printemps vous pourrez, guide en main, suivre le Camino de Levante (de Valencia à Santiago via Tolède – Avila – Zamora et Ourense).**

Sans oublier bien sûr le guide de la Via de la Plata qui présente le chemin (de Séville à Santiago via Zamora et Astorga ou Ourense). De quoi marcher, de quoi être heureux avec de belles rencontres amicale. **Et comme pour vous aider à choisir ces options différentes du camino Francés qui reste l'autoroute à peregrinos, à présent il ne vous coûtera pas plus cher de rallier Saint-Jean-Pied-de-Port que de vous rendre à Séville, Porto, Valencia ou Lisbonne et cela grâce aux Compagnies Aériennes qui proposent à présent pour ces destinations des tarifs à partir de 45 euros. (Guide en vente sur le bulletin en février 2008, soyez attentif !).**

Tout d'abord, merci pour ce "camino", que je lis chaque mois avec grand plaisir. J'ai commencé le chemin d'Arles en mai 2006, 2 étapes: Arles Castres et Castres Auch. Bravo pour le gîte de Revel, quel accueil, quelle bonne soupe. En mai 2007, j'ai fait Auch Canfranc. La vallée d'Aspe est magique, sauvage et les accueils chaleureux, entre autre celui de Anoye et celui de Sarrance. Et j'attends avec impatience septembre pour continuer. (Mise en garde à propos du gîte de "Guerra-Larocque" à Oloron : dortoir sale et cher, publicité mensongère sur internet.) Bonne route à tous les Jacquetsil est magique, ce chemin de liberté et de retour à l'essentiel...Marie Sylvie.

mspaget at planetevision.com

PS : La rédaction a logé par 2 fois dans ce gîte (2005 et 2006) et n'a pas constaté de refuge sale !! Attention aux opinions trop brutes !!

Je suis à la recherche de 3 lyonnais sympa qui ont cheminé le 2 et 3 juin 2007 entre Saugues et Aumont Aubrac avec moi, une dijonnaise et sa chienne Véra.

Je voudrais savoir si leur périple jusqu'à Conques s'est bien passé. J'ai des photos d'eux que j'aimerais leur faire parvenir. En espérant que mon appel sera entendu.

Micheline LAVEAUX, 47 rue des Fassoles,
21240 TALANT. Tél: 03 80 55 28 51.
e-mail: micheline-l at orange.fr

Livre: **Tu emportais nos Espérances** (François Aubert)
Un petit récit discret, humaniste, avec un brin d'humour. François Aubert sans publicité ni trompettes raconte son chemin, ses difficultés, ses doutes. Le style est alerte, sans redondances, les mots rebondissent à chaque page. J'ai beaucoup aimé et je le recommande vivement. On passe un bon moment avec l'auteur qui trouve dans Le Chemin l'espoir qu'il espérait.
www.lepublieur.com

Petite Histoire d'Aubrac ou la Faute du Pèlerin.

Jour de Pentecôte sur la Via Podiensis. Vaches blondes dans les prés, moutons gris dans le ciel.

Parti d'Aumont-Aubrac ce matin, j'arrive aux « Quatre Chemins ». 4 chemins, ça fait beaucoup pour un pèlerin qui ne connaît qu'une seule direction, une seule dimension. Je décide de faire un arrêt pour un café « Chez Régine », le bistrot du coin. Rien de mal pour un jour de Pentecôte ! J'entre; au coin du bar, je croise le regard un homme que je crois reconnaître. Plutôt sec, une casquette de base-ball vissée sur la tête, les yeux pointus, un bouc cendré, un sourire figé. Je l'avais rencontré plusieurs fois depuis Le Puy. Tantôt avec un sac à dos, tantôt sans sac, tantôt au volant d'une voiture. Probablement un membre d'un groupe de pèlerins accompagnés d'une voiture pilote qui les rejoint à chaque étape, un homme très gentil, avec qui j'ai échangé plusieurs fois le « bonjour, bon chemin » habituel. - Salut, ça va ?

- ça va, tu prends l'apéro ? me dit-il avec un sourire aux incisives de loup.

C'est là que le Saint-Esprit, toujours très présent sous sa forme de colombe le jour de Pentecôte, me susurre à l'oreille : - Tu avais pourtant l'intention de prendre un café.

- Mais, laisse-moi..., je veux dire laissez-moi le temps de passer ma commande !

Je vois Régine qui disparaît dans sa cuisine. Et mon compère du coin du bar qui saisit une bouteille et me sert un double pastis. - A la tienne !

On se refait un grand sourire, on cause un peu. Voilà Régine qui revient. Je cherche mon porte-monnaie, mais mon compère est plus rapide et règle l'addition.

- Salut ! me fait-il.

Et il disparaît. J'ai l'impression de sentir comme une légère odeur de soufre dans l'air. Je ne voudrais pas l'affirmer, de peur d'être arrêté à la frontière par l'Inquisition Espagnole, mais tout de même. Bizarre !

Je continue un peu la conversation avec les autres clients du bar. En terminant mon pastis, je remarque que l'eau s'est troublée. Rien d'anormal pour un pastis, mais tout de même... C'est le moment de reprendre la route.

- Salut ! Salut !

- Au revoir Régine, à bientôt ! Enfin... façon de parler !

Je pars, d'un pas léger, joyeux, mon bâton à la main. Que la vie de pèlerin est belle, pleine de rencontres ! J'entends alors la Sainte Colombe, encore Elle, qui ricane derrière moi. (Avez-vous déjà rencontré une colombe qui ricane ? Un pigeon peut-être, mais une colombe !) :

- Alors, on va à Compostelle... sans sac à dos ! - Sans sac ?

Je me tâte le dos : Plus de sac ! L'aurais-je perdu ? J'ai bien perdu un crayon avant-hier, mais mon sac ! D'un pas lesté et lourd d'angoisse, je retourne chez Régine. Et j'y retrouve mon sac qui m'attendait. L'odeur de soufre avait disparu. Mais la Colombe, encore Elle, ne manqua pas de m'interpeller :

- J'espère que tu as compris, c'est un premier avertissement. La prochaine fois que tu veux me faire prendre un pastis pour un café, je ...

Le brouhaha du bistrot ne me permit pas d'entendre la menace de la Colombe, qui avait, Elle aussi, soudain disparu. Je n'étais pas très rassuré, mais au moins, je n'avais pas perdu mon bâton ; ça peut servir en cas de rencontre inopinée.

Tout cela est bien sûr une histoire vraie. Sauf le soufre, que je ne peux pas jurer avoir senti..., de peur de l'Inquisition Espagnole. Et pourtant, il me semblait bien que...

Il se passe de drôles de choses sur l'Aubrac. Mais au fait, si je rencontre encore une fois mon pèlerin du bout du bar au détour du Chemin, que vais-je lui dire ? Daniel Zimmermann, mai 2005.

Suite de l'Article **Marcher à Compostelle** du camino N° 60 d'août 2007

Nombreux sont les gîtes qui affichent que “LE PÈLERIN REMERCIE ET LE TOURISTE EXIGE” ou bien : Un Pèlerin n'exige rien, Un pèlerin ne se plaint pas, Un Pèlerin se préoccupe si les autres sont dans le besoin, Un Pèlerin médite toujours avant de se coucher sur l'accomplissement des 3 règles citées

Vêtus au dernier cri de DECATHLON, certains confondent le pèlerinage du Camino avec une thérapie d'amaigrissement. Ou bien, des groupes de cyclistes bien équipés ou à pied prétendent passer des vacances gratuitement dont les économies ne sont prévues que pour leurs caprices, réclamant aux Hospitaliers à être nourris ou logés gratuitement.

Ces personnes n'ont aucune gêne à prendre un autobus, ou un autre moyen de locomotion qui les laisseront prôches aux refuges d'étape avec ou sans tendinite apparente comme excuse.

La fragile structure humaine du XXI^{ème} Siècle est constamment démontrée par l'absence de volonté, de raisons sérieuses, de refus total à assumer un minimum de responsabilité dans le choix d'aller à Compostelle. ***Un monde à l'envers envahit un espace privilégié*** et alors une bataille de fonds se produit. La générosité fait défaut, laissant place aux critiques et à l'ironie. Car un trop grand

pourcentage de ces petits aventuriers sous-estiment leur possibilités comme l'existence d'une autre réalité qui élève l'Humain de la terre d'où il provient, continuant à se refuser une vocation ascendante. Nous vivons dans une société qui réduit en définitive l'existence humaine à une pure expérience matérielle pour taire toute nostalgie quant à une autre forme de vie supérieure dans un système qui anesthésie et refuse toute dimension spirituelle chez l'Homme. Je ne pense pas seulement à une forme d'inquiétude religieuse qui est généralement traitée comme un cancer dont il convient d'extirper, sino en général, de n'importe quelle effusion de l'esprit.

Découvrir le pèlerinage en marchant à Compostelle c'est découvrir l'abondance de trésors qui nous entourent et prenant conscience, qui doivent être respectés.

C'est vibrer au diapason d'un chemin de vie qui devient un sillon de transformation, de progression.

C'est s'aventurer, devenir malléable, c'est écouter, aligner constamment son comportement sur l'essentiel des choses dont la profondeur dépasse des années de vie.

C'est regarder droit devant soi et surtout c'est Aimer.

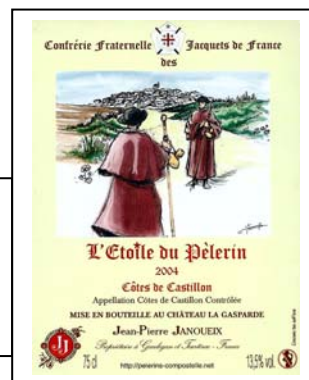
Tenant compte que le nombre de pèlerins qui démontrent faire le pèlerinage varie peu chaque année, les statistiques malgré tout révèlent une progressive massification produite par un nombre croissant de personnes qui occupent les lieux d'hébergement mais qui ne réalisent pas obligatoirement l'exercice du pèlerinage, étape après étape. Mais qui insistent dans la sélection des étapes, alternant la marche et l'autobus, comme un CAMINO À LA CARTE.

Marcher à SANTIAGO cela se mérite, au rythme de l'effort et de l'émotion donnant des ailes Compostelle à celui qui a éprouvé la fierté des étapes complétées.

M.SYLVIE hospitalite.caminodesantiago at yahoo.fr

(NDLR : Tout est dit ! A chaque de faire son autocritique... si besoin est !!)

Pour fêter votre retour de Compostelle et partager cette joie avec vos amis, n'oubliez pas de commander le vin de la Confrérie : L'Etoile du Pèlerin Château La Gasparde – Domaine Joseph Janoueix 2004 Côtes de Castillon Médaille d'Argent – Salon Agricole Paris en 2006 7 € la bouteille 42 € le carton de 6 bouteilles Tel : 06 79 99 55 82



Libre avis, libre tribune !

Une réaction rapide à votre info sur Rando Editions.... Je leur ai pour ma part déjà fait assavoir, l'an dernier, par fax (du 20/05/2006 pour être précis), mes critiques sur leur guide consacré aux sentiers cathares, pour des raisons identiques ou comparables à celles évoquées dans l'article de juillet 2007 : pas de réponse.. Quelques semaines avant de partir, m'étant procuré un premier guide, je m'étais aperçu qu'il datait de 5 ans.....Je les avais contactées par téléphone pour savoir s'il était possible d'obtenir une mise à jour: il me fut répondu que je n'avais qu'à chercher à acquérir la toute dernière édition...Ce à quoi je dus me résigner....

Et pour quels résultats, en vrac: cartes devenues sommaires au fil des éditions (j'ai pu consulter les précédentes dans certains gîtes dont maints gestionnaires déploraient que lesdites Rando Editions n'aient pas cherché à les contacter), balisage parfois approximatif ou manquant, pas d'infos sur les difficultés, peu sur les services (notamment pour anticiper sur les étapes qui en sont dépourvues), contradiction entre le kilométrage total évalué à 200kms dans la présentation, mais en totalisant 266, s'agissant de l'itinéraire direct, et en additionnant les chiffres mêmes du guide, cafouillage et discordance entre plan, balisage et descriptif dans l'étape de Camps sur l'Agly à hauteur des splendides gorges de Galamus...

Et, le bouquet : indication comme hébergement possible à Roquefixade, à côté d'un gîte classique, d'un trois étoiles (c'est connu, le randonneur moyen s'appelle Crésus), mais rien sur un tout nouveau gîte, situé dans le village....Ou encore, à Foix, prétendue existence d'une Auberge de Jeunesse, que l'O.C. cherche encore, alors que le seul (et très bon) accueil possible se situe dans un Foyer Léo Lagrange... Il y en avait 2 pages....On peut comprendre les erreurs (j'en avais fait remonter à un petit éditeur spécialisé sur Compostelle en 2003 à la veille de mon chemin vers Compostelle : elles avaient été reçues au moins), mais cette façon d'ignorer l'avis des randonneurs et manifestement de se désintéresser des conséquences pratiques d'informations désinvoltes et non actualisées, qui sentent l'amateurisme ou/et un traitement à la va-vite, mériterait la juste sanction du marché... Amicalement... J-L D.

VOTRE GUIDE CHEZ LEPERE EDITIONS

Roman policier **La Quatrième Invention**, devant le succès de ce polar, l'édition 2005 est épuisée. Un retraitage a été effectué en juin 2006. OFFRE SPECIALE 22 E (Franco) au lieu de 25 E.

PÈLERIN DE SAINT-JACQUES, LÈVE-TOI ET MARCHÉ

Pierre Genin, président de l'association Belges des Amis de Saint-Jacques
23 Euros franco de port France (26 E autres pays) au lieu de 25.90 Euros.

**LE PUY - St JEAN P.PORT - COMPOSTELLE (France et Espagne) 25 E.
+ 3.78 E Port. 400 pages !!**

(Nouveauté La variante du Célé et le chemin jusqu'à Finisterre)

**LA VIA DE LA PLATA 2007 Tout en couleur ! (Séville – Mérida - Orense- Saint Jacques)
Via de la Plata 22 E. + 2.90 E Port**

**CAMINO PORTUGAIS (Lisbonne - Porto - Valença - Santiago).
22 E. + 2 E Port Editions 2007, par Gérard Rouse**

**VEZELAY – LIMOGE – RONCEVAUX (cartes en couleur de l'IGN).
22 E + 3.50 E de port, éditions mars 2007 !!!**

**PARIS - ORLEANS - TOURS - SAINTES - BORDEAUX - RONCEVAUX
22 E. + 2.90 E de Port, avec sa Mise à jours de juin 2007.**

**MONT ST MICHEL- CLISSON - SAINTES 15 E + 2.90 E.
Edition 100 % couleur AVRIL 2006. G. Rouse**

**PARIS - CHARTRES - ALENCON - Mont Saint MICHEL
12 Franco E de port. Cartes en couleur IGN 1/100 000. Chemin vers le Mont Saint Michel**

Le Puy Conques = 15 E + 2.90 E de port

Conques – Moissac = 19 + 2.90 E de port

Moissac St Jean Pied de Port = 20 E + 2.90 E de port

**LEPERE EDITIONS - 13 Le Bourg - 27 270 GRANDCAMP (Délai de livraison : 3 jours)
Si vous résidez en France, commande par téléphone possible au 02 32 46 34 99.**

NOM PRENOM :
ADRESSE :
VILLE : CODE POSTAL.....
souhaite recevoir le guide suivant :
Mail :@.....

Et joins un règlement (avec les frais de port) de : Euros. Pour la Belgique, la Suisse, le Luxembourg, rajouter + 3 Euros. **Pour les Suisses et Belges, règlement par virement bancaire à ce N° Iban FR 76 3000 4014 5400 0003 6538320 BIC = BNPAFRPPCAE**